& celui-là paroît avoir été catoptrique; c'est au moins ce qui réfulte du traité que Mr. du Tens vient de publier fur cette matiere. Ce Savant, déja connu par les Recherches sur l'origine des découvertes attribuées aux modernes, jette assûrément un jour très-nouveau & très-ample fur la controverse, qui a long-tems rendu problématique l'existence de ce miroir fameux. On sait que Descartes, Kepler, Naudé, Fontenelle &c. ont nié absolument qu'il fût possible; ces Savants avoient le défaut de beaucoup d'autres, de nier ce qu'ils ne comprenoient pas, & de prendre pour regle de la possibilité l'étendue de leurs lumieres. Mr. de Buffon a montré que ces phyficiens fe font tromvés: il a composé un miroir de 168 glaces, arrangées de maniere qu'elles pouvoient tourner en tout sens, avec le quel il a embrafé des matieres combustibles à la distance de 150 pieds. Mr. du Tens prouve que ce miroir est vraiment dans le goût de celui d'Archimede; & f Mr. de Buffon a eu connoissance des auteurs cités par Mr. du Tens, il est certain que le célebre physicien perd la gloire de l'invention. Après avoir examiné tout ce qu'en disent Diodore de Sicile, Dion, Lucien, &c. Mr. du Tens n'a trouvé que le récit simple d'un fait qui auroit exigé plus de détails principalement sur les moiens; en faisant des recherches, il est tombé sur le livre de Tzetzés qui vivoit au douzieme siecle,